

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 80-63

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
44, rue Drouot, Paris (9^e)

A LA CHAMBRE

M. Viviani s'explique

Le débat sur la question balkanique

À la suite du conseil des ministres tenu ce matin et en raison de l'ordre du jour de la commission du budget, le gouvernement a décidé de s'expliquer immédiatement devant la Chambre.

M. Viviani prononcera à la séance de cet après-midi un grand discours sur la situation diplomatique.

L'émotion soulevée par la décision du gouvernement de parler d'abord en séance publique, sur la situation extérieure, avant de s'expliquer devant les commissions, n'est pas encore calmée.

Tous les membres du Parlement, qu'ils appartiennent aux grandes commissions ou qu'ils n'en fassent pas partie, discutent beaucoup plus du procédé employé que du fond de la question.

Sur l'initiative de la commission des affaires étrangères, un ordre du jour a été adopté, puis ratifié par les commissions de l'armée et de la marine.

Il est ainsi conçu :
« La commission chargée de la mission dont elle a été investie, voulant mettre la Chambre en mesure de connaître la situation militaire et diplomatique en Orient, avait décidé, à l'unanimité, d'accorder avec le gouvernement l'organisation de la réunion préparatoire du 12 octobre.

En présence de la brusque décision du gouvernement de ne pas lui fournir, à la date qu'il a même fixée, les explications intéressant essentiellement la défense nationale, la commission ne peut que prendre acte de l'engagement nouveau pris par le président du Conseil de s'expliquer dans le plus bref délai devant la Chambre.

La commission du budget réunie ce matin a adopté à son tour une motion très sévère.

Elle s'est déclarée formellement décidée à obtenir du gouvernement les explications les plus rapides et les plus complètes.

M. Klotz avait demandé de voter qu'un ordre du jour prenant acte de la décision du gouvernement et remettant à vendredi les résolutions à prendre ; mais ses collègues se sont montrés très hostiles à cette proposition et n'ont pas caché leurs sentiments de mécontentement contre le gouvernement.

Il a été de même au groupe du parti socialiste où quelques membres ont

même émis l'opinion qu'il était indispensable de provoquer la séance d'aujourd'hui les explications du président du conseil.

En tous cas, la réunion plénière des commissions semble maintenant peu probable, même après les déclarations du gouvernement en séance publique. C'est devant la Chambre elle-même que des questions seront posées, probablement à la suite du dépôt d'une interpellation.

Un grand nombre de parlementaires déclarent à l'avance ne pas vouloir se contenter d'un discours bien ordonné qui leur serait récité avec son éloquence habituelle par le président du conseil. Il leur faut plus que des phrases dont le rythme se berce, il leur faut des précisions, mais ces précisions ne peuvent être apportées en séance publique.

Si M. Viviani, à une demande de comité secret, répondait qu'il préférerait apporter des explications devant la commission des affaires étrangères, il lui serait répondu que sa tactique est trop habile et qu'il est impossible de s'y laisser prendre.

Car, malgré les efforts effectués dans les couloirs par les membres du gouvernement pour expliquer leur attitude, une très grande froideur se manifeste en raison des procédés employés.

Les parlementaires qui possèdent la liberté de critiquer, n'arrivent pas à comprendre l'ensemble de la politique extérieure suivie par le gouvernement ; ils désirent obtenir des renseignements de M. Delcassé. Celui-ci, que l'on avait dit démissionnaire, sera, sans doute, aux côtés de ses collègues, à la séance. Il n'a nullement l'intention de se laisser imposer, pas plus d'ailleurs que les autres membres du cabinet, dont les noms étaient jetés en pâture dans les couloirs, pour talmer l'ardeur belliqueuse de quelques-uns.

En vérité, le Parlement n'a pas l'intention de se livrer à une attaque contre le gouvernement si celui-ci lui apporte des déclarations conformes aux intérêts de la nation ; mais il n'est pas disposé à accepter, sans plus que le débarquement de quelques ministres. A son avis, ils doivent tous subir le même sort.

Les Opérations dans les Balkans

M. Venizelos défend sa Politique

« Prenons garde à l'écrasement de la Grèce par l'agrandissement de la Bulgarie ! »

LE NOUVEAU CABINET GREC DEVANT LA CHAMBRE

Athènes, 11 octobre. — M. Zaimis, président du conseil, ministre des affaires étrangères, prend la parole.

« Il déclare que le gouvernement, en se présentant devant la Chambre, immédiatement après sa constitution, croit qu'il a le devoir de déclarer, après un examen minutieux de la situation internationale qui à l'heure actuelle est excessivement compliquée, que la politique suivie par la Grèce depuis le début de la guerre européenne...

« Afin de mieux assurer les intérêts vitaux de la nation, dit M. Zaimis, notre neutralité quant à présent sera armée. Notre attitude dans l'avenir s'adaptera aux événements, dont l'évolution sera suivie avec une attention soutenue par le gouvernement.

« Le gouvernement est convaincu qu'il aura l'appui des représentants du peuple hellénique dans ces heures critiques... »

M. Venizelos, succède à la tribune à M. Zaimis.

« Personne, dit l'ancien président du conseil, ne voudrait jeter le pays dans des troubles et des excès, étant donné que la situation actuelle est excessivement critique, la majorité de la Chambre donnera son appui au gouvernement, aussi longtemps que la politique du gouvernement ne renversera pas les bases de sa politique, sur laquelle la Chambre a déjà été appelée à voter... »

M. Venizelos défend ensuite sa politique et expose dans un long et très important discours, que l'intérêt de la Grèce est de suivre une politique qui écarte le danger de l'écrasement de la Grèce par l'agrandissement de la Bulgarie. La Chambre s'est réunie à lundi sans qu'aucun vote soit intervenu.

« M. Venizelos défend ensuite sa politique et expose dans un long et très important discours, que l'intérêt de la Grèce est de suivre une politique qui écarte le danger de l'écrasement de la Grèce par l'agrandissement de la Bulgarie. La Chambre s'est réunie à lundi sans qu'aucun vote soit intervenu.

Les nouvelles reçues de Bulgarie confirment que, malgré l'enthousiasme officiellement allié à la mobilisation, il s'est fait en Croatie des réfugiés grecs, 50 hommes auraient été tués dans des villages du littoral de la mer Noire, pour avoir refusé de répondre à l'appel et avoir déclaré qu'ils ne se battraient pas contre les Russes.

Il se confirme également que de nombreux officiers bulgares qui voulaient démissionner ont été menacés d'une exécution immédiate.

En Albanie

LES MANŒUVRES AUSTRO-BOHÈMES

Rome, 12 octobre. — L'Uffizio Nazionale reçoit de Bari des informations suivant lesquelles les Austro-Allemands exhortent les Albanais à combattre contre la Serbie, afin de libérer la Macédoine qui est habitée également par les Bulgares et les Albanais.

On annonce d'autre part que le prince de Vidour qui est sur le front serbe, avec des Allemands, a l'intention de retourner en Albanie.

L'offensive contre la Serbie

Les Serbes se défendent courageusement et refoulent l'ennemi sur le Danube

COMMUNIQUÉ OFFICIEL SERBE

Sur le front du Danube, pendant la journée du 9 et la nuit du 9 au 10 octobre, des combats acharnés ont été livrés sur les positions d'Anateme, au sud de Ram, où nos troupes ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi.

Sur la partie du front comprise entre la Miava et la Morava, nos troupes ont passé à l'offensive et ont rejeté l'ennemi sur la rive du Danube. Elles ont capturé 4 obusiers et 4 mitrailleuses ; devant l'impossibilité d'emporter les obusiers, nous les avons démontés, mais nous avons pu emporter les mitrailleuses.

Sur la partie du front s'étendant entre Smétero et Codominis, l'ennemi n'a pu continuer le passage du fleuve. Un détachement ennemi qui l'avait traversé, vers la ville même de Smétero, a été en partie anéanti. Le reste, en s'enfuyant, s'est noyé.

A Belgrade, après une forte préparation d'artillerie, l'ennemi a tenté de prendre d'assaut le rand Vratchar et Deligné.

L'ennemi a lancé contre le grand Vratchar un assaut qui s'est heurté à la résistance acharnée de nos braves troupes, et a subi de lourdes pertes.

Sur le front de la Save, l'ennemi a tenté de nouveau de s'emparer de nos positions vers Zarebie, mais nos troupes ont fait échouer toute tentative.

Nous avons également repoussé les attaques ennemies à Matchra, vers Obrenovatz et Bliwa.

Sur le front de la Drina, plusieurs détachements ennemis, qui ont franchi la rivière sur le front Tzarna-Betra, ont tenté sans succès de résister. Nos troupes ont conservé la position.

Sur le reste du front, rien d'important à signaler.

CONTRE LA CENSURE

Une protestation du Syndicat de la Presse Parisienne

Le Syndicat de la Presse Parisienne s'est réuni hier et à l'unanimité il a décidé de remettre au Gouvernement la protestation suivante :

Cinq journaux parisiens, en moins de quinze jours, viennent d'être saisis et suspendus par ordre du Gouvernement.

Le motif principal de ces saisies et suspensions réside dans le fait d'avoir publié des informations ou documents qui paraissent librement, à la même heure, à Paris dans les journaux étrangers.

Le comité du Syndicat de la Presse parisienne s'est ému de ces faits qui aggravent encore la situation faite à la presse française par les illégalités antérieures de la censure.

Le Comité ne saurait admettre que la publication d'actes concernant la guerre soit refusée à certains journaux sur le territoire national, au moment même où elle est accordée à d'autres.

Le loi doit être égale pour tous, et celle qui doit être celle de l'liberté.

Le Comité se fait l'interprète de la presse française tout entière, en demandant que les droits dont jouissent en France nos confrères étrangers ne soient pas arbitrairement enlevés aux journalistes de France.

S'il est naturel et légitime que les journaux de puissances neutres ou alliées puissent paraître et circuler librement en France, il ne serait pas acceptable qu'un monopole de nouvelles fût créé en France par le Gouvernement français, au détriment de la presse française.

Il y a là non seulement des intérêts matériels, mais aussi et surtout un patrimoine d'influences morales et nationales, dont la presse française ne saurait se laisser déposséder sans humiliation ni déchéance.

Le Comité du Syndicat de la Presse parisienne se déclare, en conséquence, unanime pour renoueler ses protestations répétées contre l'exercice abusif et injuste d'une censure gouvernementale qui tend à fausser les directions normales de l'opinion en France, et qui s'accroît chaque jour par des violations nouvelles de la loi.

Le Comité rappelle notamment sa délibération du 12 décembre dernier contre l'institution d'une censure politique et administrative contraire à la loi. Il rappelle aussi les nombreuses démarches et protestations de son bureau, auprès de M. Viviani, président du Conseil.

La presse française a conscience d'avoir constamment pris, depuis la guerre, la défense des intérêts nationaux les plus sacrés. Elle n'a pas mérité l'injure quotidienne qui lui est faite, et elle manifeste sa résolution de ne pas subir plus longtemps la violence à elle imposée par ceux qui ont l'impéritie de quelques-uns derrière l'autorité du pouvoir.

Ont signé cette protestation : MM. Jean Dupuy, E. de Natcha, Georges Berthoin, Arthur Meyer, Henry Bérenger, Adolphe Brisson, Ernest Judet, Stéphane Pichon, Georges Prestat, Jules Roche, Henry Spond.

La Mort d'un Grand Savant

J.-H. FABRE

Depuis quelques jours déjà la santé du célèbre entomologiste J.-H. Fabre s'était subitement affaiblie et elle donnait une juste inquiétude à son entourage. Aujourd'hui le glorieux vieillard de quatre-vingt-trois ans s'est éteint brutalement. Et il dort maintenant de l'éternel et paisible sommeil qui semble être la suprême récompense de sa vie d'ouvrier méthodique, ingénieux et patient, qui savait que la nature, comme une belle fille, ne livre ses secrets qu'à ses amoureux les plus fervents.

Jamais existence ne fut plus belle, plus pure et plus douce que celle du savant de Sérignan qui n'eut qu'un objectif : la

recherche passionnée de la vérité par le mécanisme intime des lois de la vie. Avide de voir, de savoir et de comprendre, il se pencha, dès sa jeunesse sur la vie en petit, en raccourci des insectes. Il pensa qu'ils étaient soumis aux grandes lois animales dominantes aussi les hommes et qu'en pénétrant leurs secrets qui ont sans doute de mystérieuses et subtiles relations avec les nôtres, il arriverait peut-être à élucider la complexité de ceux-ci. Il ne se trompait pas. En tous cas, il ouvrait des voies sur l'infini. Un véritable pionnier, il défrichait, si je puis dire, le terrain où il semait quelques vivantes vérités que d'autres hommes commencent déjà à moissonner et à lier en gerbes.

Mais ce n'est pas ce sur instinct, cette connaissance prodigieuse des sources cachées qui sont les plus admirables en cet homme du peuple. C'est la capacité de travail qu'il montra depuis qu'il se trouva en âge de comprendre, jusqu'au jour de sa mort, ou peu s'en faut ! Né à Saint-Léons (Aveyron), en 1823, 7 ou 8 ans après, petit paysan en sabots, d'une modeste ferme du Rouergue où vivait sa famille, il conduisit à la mare voisine le maigre troupeau dont on lui confiait le soin. A vivre ainsi, au cœur même de la nature et dans la contemplation quotidienne de ses gestes et de ses métamorphoses, celui que le grand Darwin lui-même devait surmonter plus tard Le Grand Observateur, s'éleva aux choses de la vie. Mais c'est, peu que de voir la vie avec des yeux aigus, si on ne peut, faute de quelques données indispensables, en pénétrer l'arcanes, avoir sur elle, sur les révélations qu'elle a faites déjà aux autres observateurs, des renseignements élémentaires...

Le premier livre d'entomologie acheté par J.-H. Fabre lui coûta à peu près un mois de sa misère soldée, alors qu'il avait conquis péniblement quelques grades universitaires en passant par les écoles du bourg voisin. Sorti de l'École normale d'Avignon, il ap-

premier livre de mathématiques et les sciences physiques et était nommé professeur de chimie au Lycée de la même ville. Enfin pressé par le besoin contre lequel il se débattait sans cesse au moment où ses recherches sur la chimie organique allaient lui promettre l'essor et la sécurité qu'il était en droit d'espérer, ses efforts étaient rendus inutiles par l'apparition de procédés industriels qui réalisaient plus économiquement ses découvertes. Cependant, sa passion dominante ne faiblissant avec son âge, il put se retirer bientôt près d'Orange, sur les bords de l'Agouze, dans un coin de terre longtemps convoité et qu'il vint enfin d'acquiescer. C'est là que se passera désormais toute sa vie et c'est là que l'infortuné chercheur découvrit les relations qu'il a

contées entre certaines lois et certaines données du grand problème. C'est là qu'il écrivit son œuvre immense.

En 1865, il publie son premier livre sur la Société élémentaire. Puis, successivement, il donne le jour à ses prestigieuses *Ravageurs* (1870), *Les Auxiliaires* (1873), *Récits de l'écologie* (1875), *Le Livre d'Histoire* (1885), *Les Arvodes* (1874). En 1875, paraissent coup sur coup *Les Serviteurs*, *L'Industrie*, *La Plante* ; en 1880, *Les Inventeurs et leurs Invention* ; en 1881, *Les Animaux* ; en 1888, *Maître Paul*. En outre, à l'usage des écoles, il écrit et publie nombre de traités scientifiques, où la science, expliquée clairement, est mise à la portée des intelligences les plus rebelles. C'est en 1879 qu'il commença la publication de ses *Souvenirs entomologiques*, dont les dix séries — la dernière parue en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologiste cédant pour un instant la place au poète, il écrit en préambule un recueil de poèmes délicieux : *Oubriest*, *Proteus*, *le dernier* paru en 1910 — forment une œuvre scientifique et littéraire telle que les plus grands savants comme les plus grands écrivains sans exception, et quelle que soit l'orientation de leur philosophie, se sont plu à lui rendre hommage. Enfin, l'entomologist

